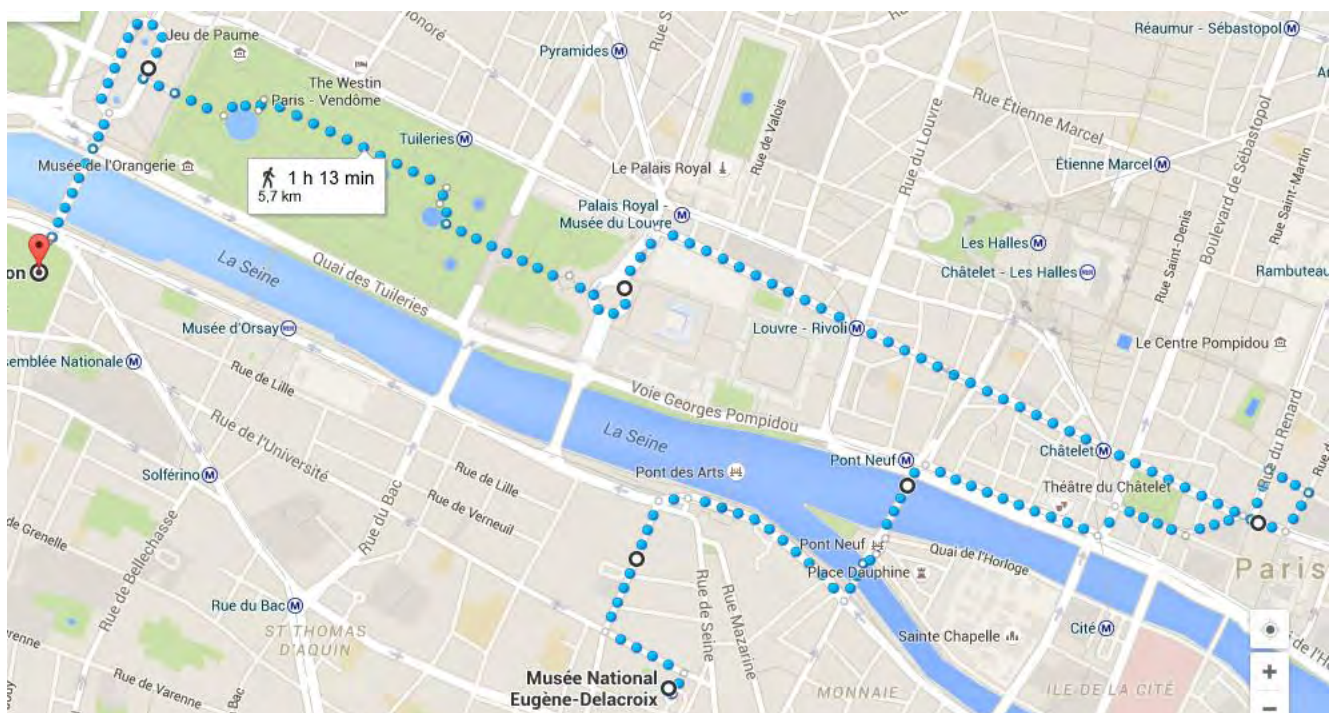


Promenade d'automne à l'occasion des Journées européennes du patrimoine

Que sont-ils devenus ? Du XIXe siècle au XXIe siècle, les lieux chers à
Delacroix

Musée national-Eugène Delacroix – Palais Bourbon



Départ du Musée Delacroix



Façade de l'atelier, © Musée du Louvre/Antoine Mongodin

« [...] *La vue de mon petit jardin et l'aspect riant de mon atelier me causent toujours un sentiment de plaisir* » Eugène Delacroix. [Journal, 28 décembre 1857]

Profitez d'un moment au calme dans le jardin du musée, un espace que l'artiste appréciait et dans lequel vous pourrez vous détendre avant de commencer la promenade.

En sortant du musée prenez à gauche, vous arrivez dans la rue Jacob.



Portrait de Thales Fielding, Eugène Delacroix
© 2009 Musée du Louvre / Harry Bréjat

Au 20 rue Jacob se trouvait du temps de Delacroix l'atelier de son ami Thales Fielding dont il réalise le portrait en 1824-1825. Les deux amis partagèrent un temps cet atelier, avant que Thales ne retourne en Angleterre en 1824.

Ce lieu a continué de servir d'habitation au fil des siècles, notamment à Nathalie Clifford Barney, sulfureuse femme de lettres américaine. Il est aujourd'hui une boutique : Michel Klein.

Contrairement à l'atelier de Delacroix, ou de bien d'autres artistes contemporains, celui de Thales Fielding n'a pas été sacralisé. Les habitations se sont succédé sans que le lieu ne devienne un élément particulier du patrimoine. La plus faible notoriété de l'artiste et son origine anglaise, qui l'obligea à écourter son voyage en France, ont un lien avec le peu d'intérêt que l'histoire porta à son atelier.

Continuez la rue Jacob puis empruntez à droite la rue Bonaparte jusqu'à la Seine. Sur votre droite se trouve l'Institut.

L'Institut:

En 1857, au bout de la septième tentative, Eugène Delacroix est enfin élu à l'Institut de France. C'est l'une des raisons qui l'ont incité, alors âgé de 59 ans, à s'installer rue de Fürstenberg, dans son dernier atelier devenu le musée. Cette institution académique française, créée le 25 octobre 1795 regroupe cinq académies différentes : les beaux-arts (dénommée ainsi en 1803, héritière directe des institutions fondées au XVIIe siècle), les sciences (1666), les sciences morales et politiques (1795), les inscriptions et belles-lettres (1663), et l'Académie Française, fondée en 1634 par Louis XIII et Richelieu.

Le Collège des Quatre Nations, qui abrite aujourd'hui l'Institut, a été construit entre 1662 et 1688. C'est le ministre Colbert qui a chargé l'architecte Louis Le Vau de la construction de ce bâtiment qui doit son nom au Cardinal Mazarin. Ce dernier souhaitait voir sa fortune utilisée pour l'éducation gratuite de soixante garçons issus « des quatre nations » : Artois, Alsace Pignerol et Roussillon.

Depuis sa création, l'Institut a gardé son rôle de « Parlement du monde savant » comme il se décrit lui-même et se veut un lieu de recherche et de perfectionnement dans plusieurs domaines d'utilité publique.

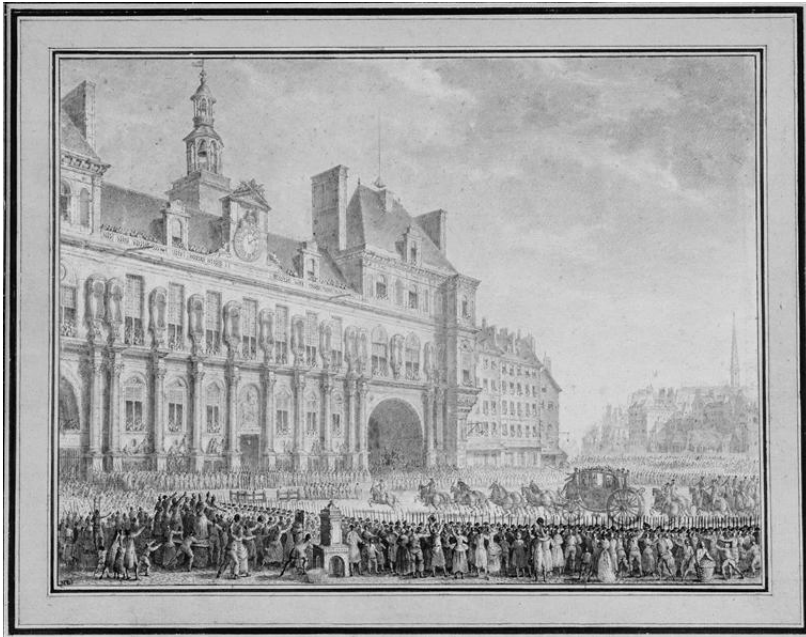
Reflète du pouvoir de patrimonialisation française, cette institution, comme tant d'autres, a traversé les siècles sans perdre son pouvoir et sa raison d'être, malgré les revirements politiques et historiques.



Façade de l'Institut de France (C) RMN-Grand Palais (Institut de France) / Gérard Blot

Traversez le pont neuf en face de l'Institut, puis prenez à droite et longez la Seine jusqu'à l'Hôtel de Ville.

L'Hôtel de Ville:



Le Roi arrivant à l'Hôtel de Ville, 17 juillet 1789 - Jean-Louis Prieur
© RMN-Grand Palais / Jean-Gilles Berizzi

En 1851, Eugène Delacroix est élu conseiller municipal de la ville de Paris, et occupera cette fonction pendant dix ans. Il est également chargé de la décoration du Salon de la Paix de l'Hôtel de Ville qu'il achèvera en 1854. A cette époque, et depuis 1357 lorsqu'Etienne Marcel achète la « maison aux piliers » dans ce but, l'Hôtel de Ville accueille les institutions municipales de la ville de Paris. Sa fonction principale n'a jamais changé depuis, bien que le lieu accueille aujourd'hui de nombreuses expositions et autres manifestations culturelles ou politiques.

Le bâtiment, en revanche, évolue grandement : la maison aux piliers est détruite au XIV^e siècle pour devenir un palais majestueux. Réduit en cendres lors de la Commune de Paris, il est reconstruit comme on le connaît aujourd'hui, en s'inspirant largement du palais détruit, entre 1874 et 1882. Il est à ce jour le plus grand bâtiment municipal en Europe. Ce lieu est chargé d'Histoire, car bien souvent le point de ralliement des Parisiens lors de révoltes, d'insurrections ou de célébrations, comme la libération de Paris en août 1944. Les mouvements populaires spontanés participent largement à la construction d'un patrimoine ainsi qu'à celle de la valeur des lieux et des bâtiments, comme le symbole d'une union du peuple qui écrit l'histoire commune d'une ville et d'un pays.



Le combat devant l'Hôtel de Ville, le 28 juillet 1830, Jean-Victor Schnetz © RMN-Grand Palais/ Agence Bulloz



Hôtel de Ville (1972), Erro, © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat

Remontez la rue de Rivoli jusqu'au musée du Louvre.

Musée du Louvre:

L'un des plus grands musées du monde, et sans doute le plus visité, le Louvre est le grand témoin de l'histoire de France, depuis le XIIe siècle. Originellement palais des rois de France construit en 1190 par Philippe Auguste, il est transformé en musée à partir de la Révolution, et sera ouvert au public le 8 novembre 1793. L'idée originelle de montrer les collections royales aux artistes, dans un premier temps, date du règne de Louis XIV ; la période révolutionnaire le met en œuvre, durablement. L'immense notoriété du Louvre repose sur ses collections, extraordinaires, de l'Antiquité au XIXe siècle, des rives de l'Indus aux Etats-Unis. Elle tient aussi à son architecture palatiale, dont bien des décors ont été préservés. Les vastes salles rouges – grandes galeries dans le pavillon Mollien, dédiées à l'art du XIXe siècle - abritent les grandes toiles d'Eugène Delacroix, présentées aux Salons des années 1820 et 1830, dont *La Barque de Dante*, sa première œuvre exposée de 1822 ; il n'avait alors que 24 ans.



Dante et Virgile aux enfers dit aussi *la barque de Dante*, Eugène Delacroix
©RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Droits réservés

Patrimoine français par excellence, il symbolise l'importance de l'Histoire et de la succession de diverses fonctions pour ancrer un monument dans son environnement spatio-temporel, dans la ville, dans l'imaginaire collectif, pour en faire un élément indispensable d'un patrimoine commun.



Cour Napoléon, pyramide, © Musée du Louvre, dist. RMN - Grand Palais / Angèle Dequier

Traversez le jardin des Tuileries jusqu'à la place de la Concorde.

Les Tuileries :



Jardin des Tuileries : Grand Carré, Louis Benech et Pascal Cribier
© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais/ Antoine Mongodin

Aujourd'hui jardin public et plus ancien jardin à la française de la capitale, il tire son nom de ce quartier de Paris autrefois occupé par des fabriques de tuiles. Lors de sa création, il embellissait le Palais des Tuileries, ancienne résidence impériale aujourd'hui disparue. Depuis 1914, il est classé au titre des Monuments historiques et est déclaré patrimoine mondial de l'Unesco. Il fait partie, comme le musée Eugène-Delacroix, de l'Etablissement public du musée du Louvre.

La place de la Concorde:

Imaginée par l'architecte Ange-Jacques Gabriel au XVIII^e siècle, cette place de 8,64 hectares est la plus vaste de Paris. Son nom lui aurait été donné par le Directoire, après les excès de la Terreur.



Six petites vues de Paris, François Etienne Villeret,
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Thierry Ollivier

A ses débuts, elle est nommée place Louis XV ; un grand concours est lancé pour y installer une statue équestre du Roi. Elle devient le siège de la guillotine pendant la Révolution, et verra la mort de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Lorsque la statue de Louis XV est renversée et remplacée par celle de la Liberté, la place change de nom pour devenir la place de la Révolution.



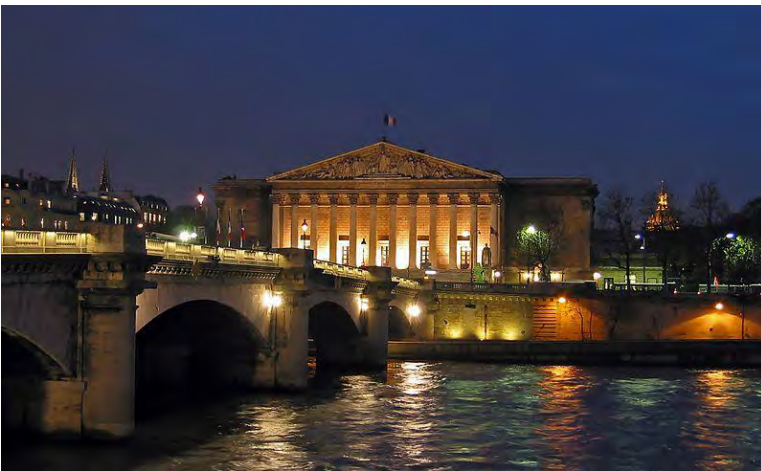
Fontaine Hittorf sur la place de la Concorde,
© Patrick Giraud

C'est en 1831 qu'arrive le fameux obélisque, offert par le vice-roi d'Egypte : Méhémet Ali. Ravi de cette opportunité d'ôter à la place de la Concorde toute allusion politique, le roi Louis Philippe décide de son installation au centre de la place. L'architecte Hittorf, contemporain de Delacroix, entreprend des travaux de transformation de la place, entre 1836 et 1846. Il y ajoute deux fontaines, des lampadaires et des colonnes rostrales, autant d'éléments symbolisant le génie maritime de la France au XIX^e siècle.

La place de la Concorde est classée au titre des monuments historiques en 1937. En effet, de même que l'Hôtel de Ville, l'âge et l'histoire mouvementée de ce lieu lui confèrent sa valeur patrimoniale.

Traversez le pont de la Concorde, vous arrivez au Palais Bourbon.

Le palais Bourbon :



Façade du Palais Bourbon de nuit, © Photographer Webster.

Construit par la fille de Louis XIV et de Madame de Montespan, Louise Françoise de Bourbon, entre 1722 et 1728, le palais Bourbon est voisin de l'Hôtel de Lassay, qui accueille aujourd'hui les présidents de l'Assemblée Nationale. Il était considéré comme le plus le plus beau bâtiment de la ville après les maisons royales. Après plusieurs propriétaires, le monument est confisqué et devient bien national en 1791.

Entre 1827 et 1832, de grands travaux de rénovation lui donnent son architecture et son intérieur actuels qui permirent à Eugène Delacroix d'y peindre plusieurs décors : le salon du roi ainsi que la bibliothèque. Depuis, le palais Bourbon est le siège de l'Assemblée nationale française.

L'Industrie



La Guerre



La Justice



L'Agriculture



Les peintures d'Eugène Delacroix dans le Salon du Roi ©Droits réservés



Cul-de-four de la Guerre et de la Paix, Eugène Delacroix © Assemblée nationale - photo Laurent Lecat